

LUDOVIC CHEMARIN@

DAMIEN & P. NICOLAS

EXPOSITION
DU 1^{ER} FÉVRIER
AU 28 JUIN 2020

Introduction

Le projet de Ludovic Chemarin est une œuvre d'art qui se présente sous la forme d'une installation interactive. Elle est composée de plusieurs panneaux de verre sur lesquels sont inscrits des textes et des images. Les visiteurs peuvent interagir avec ces panneaux en touchant les textes et les images, ce qui déclenche des animations et des sons. Cette œuvre est une réflexion sur la mémoire, l'histoire et la culture.

Le projet

Le projet de Ludovic Chemarin est une œuvre d'art qui se présente sous la forme d'une installation interactive. Elle est composée de plusieurs panneaux de verre sur lesquels sont inscrits des textes et des images. Les visiteurs peuvent interagir avec ces panneaux en touchant les textes et les images, ce qui déclenche des animations et des sons. Cette œuvre est une réflexion sur la mémoire, l'histoire et la culture.

Le projet

Le projet de Ludovic Chemarin est une œuvre d'art qui se présente sous la forme d'une installation interactive. Elle est composée de plusieurs panneaux de verre sur lesquels sont inscrits des textes et des images. Les visiteurs peuvent interagir avec ces panneaux en touchant les textes et les images, ce qui déclenche des animations et des sons. Cette œuvre est une réflexion sur la mémoire, l'histoire et la culture.

Le projet

Le projet de Ludovic Chemarin est une œuvre d'art qui se présente sous la forme d'une installation interactive. Elle est composée de plusieurs panneaux de verre sur lesquels sont inscrits des textes et des images. Les visiteurs peuvent interagir avec ces panneaux en touchant les textes et les images, ce qui déclenche des animations et des sons. Cette œuvre est une réflexion sur la mémoire, l'histoire et la culture.

Le projet

Le projet de Ludovic Chemarin est une œuvre d'art qui se présente sous la forme d'une installation interactive. Elle est composée de plusieurs panneaux de verre sur lesquels sont inscrits des textes et des images. Les visiteurs peuvent interagir avec ces panneaux en touchant les textes et les images, ce qui déclenche des animations et des sons. Cette œuvre est une réflexion sur la mémoire, l'histoire et la culture.

Le projet

Le projet de Ludovic Chemarin est une œuvre d'art qui se présente sous la forme d'une installation interactive. Elle est composée de plusieurs panneaux de verre sur lesquels sont inscrits des textes et des images. Les visiteurs peuvent interagir avec ces panneaux en touchant les textes et les images, ce qui déclenche des animations et des sons. Cette œuvre est une réflexion sur la mémoire, l'histoire et la culture.

Le projet

Le projet de Ludovic Chemarin est une œuvre d'art qui se présente sous la forme d'une installation interactive. Elle est composée de plusieurs panneaux de verre sur lesquels sont inscrits des textes et des images. Les visiteurs peuvent interagir avec ces panneaux en touchant les textes et les images, ce qui déclenche des animations et des sons. Cette œuvre est une réflexion sur la mémoire, l'histoire et la culture.

INFORMATIONS PRATIQUES

02.38.86.26.50
contact-tanneries@amilly45.fr

Ouvert du mercredi au dimanche
de 14h30 à 18h - Entrée libre

Les Tanneries
Centre d'art contemporain
234 rue des Ponts - 45200 Amilly

Adresse postale:
Mairie d'Amilly,
B.P. 909
45200 Amilly Cedex



ACCÈS

* Transports en commun depuis Montargis :
Réseau bus Amelys
Ligne 5 Mirabeau < > Hôpital / Arrêt Tanneries

* Par le train depuis Paris
Ligne nationale Paris - Nevers
au départ de la Gare de Paris Bercy.
Ligne régionale Paris - Montargis
au départ de la Gare de Lyon.
Arrêt gare de Montargis

* Par la route depuis Paris
A6 direction Lyon, puis A77, Montargis, sortie D943
Amilly Centre.



EXTRAIT DE *TOTAL RECALL* LUDOVIC CHEMARIN@

À l'aune de sa deuxième intervention dans le cadre de la saison *Figure[s]* intitulée *Damien & P. Nicolas*, Ludovic Chemarin@ revient sur son premier temps d'exposition dans la Grande Halle à l'automne dernier à travers la plume de Nathalie. L'œuvre-biographie *Total Recall* – lisible sur l'immense palissade installée pour l'exposition *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier* – trouve donc ici son prolongement, entre résurgences et préambules.

Visuels : vues de l'exposition *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier*, Les Tanneries – CAC Amilly, 2019 ; photographie : Aurélien Moïe.

Vendredi 4 octobre 2019

La dernière main est apportée à l'installation de l'exposition de Ludovic Chemarin@ au Centre d'art contemporain Les Tanneries à Amilly. La structure centrale en bois était déjà construite quand Damien et Nicolas sont arrivés au début de la semaine pour commencer l'accrochage. Les autres éléments de contreplaqué bakérisé (tables et assises) restaient à profiler et à ajuster pour intégrer un pilier ou accueillir les plantes kentia. Les supports de communication sont installés dans les espaces. Un choix décisif a été fait quelques semaines plutôt : pas de texte de présentation du projet en ouverture de l'exposition, plutôt une affiche-programme dédiée aux prémices du projet et reproduisant la correspondance de Ludovic Chemarin@ avec Éric Degoutte, le directeur du lieu. Un dépliant descriptif avec un plan destiné à la visite l'accompagne.



Ludovic Chemarin@, *Total Recall*, 72 324 signes (espaces compris) (détail), 2019, par Nathalie Lelau.

Samedi 5 octobre 2019

Nicolas et Damien – ainsi que Ludovic Chemarin en personne – vernissent aux Tanneries la nouvelle exposition de Ludovic Chemarin@ intitulée *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier*. De ces derniers, tous sont présents à l'exception de Christophe, retenu ailleurs. Leur contribution au projet Ludovic Chemarin@, dans son principe et dans ses résultats, constitue le fil rouge de ce nouvel épisode. Les œuvres exposées dans la Grande Halle des Tanneries (1 500 m²) doivent à chacun quelque chose : image, son, mot, forme et matière. Une sorte de complétude qui satisfait les deux artistes, artisans de ces rapprochements qui ont parfois abouti à des fusions.



Ludovic Chemarin@, *Kentia, cet obscur objet...* (détail), 2019, par Laura Kopf.

Une fois n'est pas coutume : moi, Nathalie, j'assiste au vernissage d'une exposition de Ludovic Chemarin@. Les notes habituellement reçues en différé sont ici minoritaires dans la trame narrative : je prends les devants et mes aises. Je vais surtout pouvoir jouer le rôle d'un élément imprévu dans la maquette de la bio : la note, voire même la didascalie vis-à-vis de l'action en cours (plus rare). Je commence *mezzo voce* pour évaluer la profondeur de champ introduite dans la trame, et l'impact de la mise en forme graphique de mes incises sur la lecture.

L'immense palissade de 27 m qui court sur la diagonale du bâtiment capture dès l'entrée le regard du visiteur. Au recto, *Total Recall*, 72 324 signes (espaces compris) (le feuilleton biographique du projet Ludovic Chemarin@ articulé par Nathalie et donné comme expérience artistique en soi depuis mars 2017) déroule ses feuillets sur les panneaux de contreplaqué. Certains visiteurs attaquent la biographie par le début, c'est-à-dire la première des seize affiches hautes de 1m90 et larges de 1m40.

J'ai calculé qu'un lecteur moyen, attentif et debout, investit 45 minutes (sans pause) à déchiffrer l'ensemble de la biographie. Je ne peux pas croire que cela soit arrivé ce soir, ni lors d'un autre vernissage où le temps des rencontres fait concurrence à celui des œuvres.

J'ai toutefois été déçue par Nicolas : le marathon aurait bien eu lieu. Toujours est-il que moi, auteur de cette fresque calendaire, je vous recommande de goûter Ludovic Chemarin@ par tranche d'expositions et de moments, et de venir vous resserrer le plus souvent possible.

Vers la fin de *Total Recall*, 72 324 signes (espaces compris) (2019), sur la droite, un élément entre le banc et le podium avec trois plantes kentia au centre donne la tonalité du *design* matériel de l'espace : forme circulaire et couleur profonde déroulent le temps long de la déambulation. Au verso de la palissade se déploie sur toute la longueur de la structure les dix-huit affiches (de mêmes dimensions que la bio) composant *Kentia, cet obscur objet...*, où la plante fétiche de Marcel Broodthaers et Philippe Thomas intègre le catalogue des motifs propres à Ludovic Chemarin@ revisités par Laura. La composition visuelle relève d'un style inédit, voire iconoclaste, dans la production de Ludovic Chemarin@.

En tout, texte et images adossés tirent parti du gigantisme du support dans un flot consistant et ininterrompu de données.

Décrire l'espace et énoncer les œuvres constituent une grande partie de l'exercice de la biographie en situation d'exposition. Les deux actions se complètent en théorie mais peuvent se nuire dans la pratique : le texte devient long, lourd et désagréable à lire. *Travelling* littéraire pour la scénographie, précisions documentaires indispensables pour le catalogue des œuvres : voilà la règle qui pose à chaque fois problème (avant la solution).

Le contournement de la palissade donne à voir le second segment de la halle où sont rassemblées la majorité des œuvres de l'exposition. La scénographie ménage beaucoup de vide dans l'espace pour mieux concentrer le regard sur les œuvres et les lier visuellement les unes aux autres. À gauche, les « histoires atmosphériques » (*Ludovic Chemarin copyright, qui suis-je ?*, 2019) issues de la collaboration de Christophe et d'Olivier suite à l'édition *Moments* et de la performance à La BF15. À écouter assis ou debout sur une grande plateforme qui, comme tous les autres modules, se plaît à utiliser l'espace vide autour d'elle pour générer de l'empathie et susciter l'adhésion. La première écoute n'est jamais définitive : revenir à quelques détails, changer de position, regarder, en écoutant, les autres œuvres peut tout changer. Au milieu de l'espace, les trois portraits de *Ludovic Chemarin enfant* (sur fond bleu, sur fond vert et sur fond gris, 2018) par Gaël disposés en croix dont la base centrale est légèrement surélevée. Ce mode de présentation rappelle celui adopté depuis toujours par les bibliothèques pour leurs livres précieux, où l'ouvrage vient à la rencontre de celui qui le regarde, penché. Au fond et au-dessus, l'écran sur lequel est projetée la vidéo de Benoît documentant la préparation du portrait photographique de Ludovic Chemarin le 18 juillet 2014 (*Transformation*, 2016). À droite, sont disposées sur un podium les *Interprétations en céramique de l'œuvre de Ludovic Chemarin* par Delphine : des petits objets qui s'étalent de façon désordonnée sur la surface, sous l'ombre insolite d'une plante kentia.



Arrière-plan : Ludovic Chemarin@, *Transformation*, 2019, par Benoît Rossel. Premier plan, de gauche à droite : Ludovic Chemarin@, *Portrait de Ludovic Chemarin enfant sur Fond gris* et *Portrait de Ludovic Chemarin enfant sur Fond bleu*, 2019, par Gaël Davrinche.

Je prends note de la présence magnifique d'un acteur clandestin mais récurrent des expositions de Ludovic Chemarin@ : la lumière naturelle qui fait chatoyer, en plein après-midi, les feuilles des kentias et étinceler les céramiques. L'œuvre de Ludovic Chemarin@ vit la plupart du temps dans la lumière artificielle, comme la grande majorité de la création contemporaine. Souvent, dans les expositions, je regarde la lumière fabriquée comme au cinéma et je crois déambuler dans un film. Je reviendrai sur ce thème de la lumière qui ne voit pas le jour.

Le visiteur a d'abord (ou ensuite) vu, dans le lieu d'accueil du centre d'art, le portrait de Ludovic Chemarin par Pierre David, qui n'est pas un contributeur de Ludovic Chemarin@. Pierre a répondu



Ludovic Chemarin@, *Total Recall*, 72 324 signes (espaces compris), 2019, par Nathalie Lelau.



Ludovic Chemarin@, *Ludovic Chemarin copyright, qui suis-je ?*, 2019, par Christophe Demarthe et Olivier Combault.

à une commande de Ludovic Chemarin@. Il s'agit d'une toute nouvelle voix ouverte dans le projet Ludovic Chemarin@ qui trouve dans cette exposition le moyen de s'exprimer pour la première fois. *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier* est la première exposition d'une série de trois invitations de Ludovic Chemarin@ dans la même saison des Tanneries sur le thème de la « figure ». Le portrait de Ludovic Chemarin apparaît sur l'affiche ; jamais le centre d'art n'a accordé à un artiste une telle latitude. Damien et Nicolas sont conscients de la confiance

et de l'investissement engagés. Il y a eu quelques vagues au moment des discours du maire d'Amilly, Gérard Dupaty, et du sénateur du Loiret, Jean-Pierre Sueur. Ce dernier a posé un regard critique sur l'exposition d'Éric Baudart qui se déroule au premier étage, provoquant quelques émois dans la salle. Ces derniers ont muté en conversations passionnées entre les commensaux du dîner de vernissage dans l'accueil du centre d'art.

À ce moment de la rédaction, je regrette que le format de la biographie n'autorise pas les citations. J'aurais aimé transcrire le discours de M. le Sénateur qui trouvait peu de modernité dans le travail d'Éric Baudart et qui en a fait la démonstration. Un discours officiel qui parle d'art sans aller dans le sens convenu du poil lisse : c'est rare et ça ne plait pas. On peut ne pas partager le point de vue de M. Sueur, mais il faut reconnaître que l'exercice est original.

Les Tanneries savent accueillir : c'est l'évidence. L'amabilité de l'équipe n'a d'égal, ce soir, que le buffet, où tout est fin et bon. Plusieurs contributeurs à Ludovic Chemarin@ se rencontrent ce soir pour la première fois, et certains d'entre eux retrouvent autour de la table de vieux compagnons de route perdus de vue, présents parce qu'ils sont passés ou passeront par Les Tanneries. Au travail se conjugue la fête, qui se poursuit dans la résidence autour de quelques bouteilles.

LUDOVIC CHEMARIN@ #1, #2 & #3

Parce qu'il interroge en soi et à plusieurs titres le statut, la nature et même la dénombrabilité de l'artiste, Ludovic Chemarin@ est une figure centrale de la nouvelle saison artistique des Tanneries intitulée *Figure[s]*. Il déploie sur une saison entière de nouveaux dispositifs créatifs pour accompagner chacun des temps forts de la programmation.

Dans le prolongement des questionnements fondamentaux soulevés par l'exposition *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier* et de leurs résurgences dans les espaces d'accueil opérée par *Damien & P. Nicolas*, un troisième temps d'exposition intitulé *Ludovic* fera place, dans le Parc de sculptures, à des œuvres de Ludovic Chemarin revisitées ainsi qu'à une création inédite de Ludovic Chemarin@ réalisée en collaboration avec Ludovic Chemarin lui-même.

5 octobre - 8 décembre 2019 : *Benoît, Christophe, Delphine, Gaël, Laura, Nathalie, Olivier*, Grande Halle.
1^{er} février - 28 juin 2020 : *Damien & P. Nicolas*, Espaces d'accueil.
16 mai - 28 juin 2020 : *Ludovic*, Parc de sculptures.